

United Nations Conference on Trade and Development
11th MULTI-YEAR EXPERT MEETING ON COMMODITIES AND DEVELOPMENT

15-16 April 2019, Geneva

Discours d'ouverture

par

Mme Isabelle Durant
Secrétaire-générale adjointe de la CNUCED, 15 avril 2019

The views expressed are those of the author and do not necessarily reflect the views of UNCTAD.

Réunion pluriannuelle d'experts sur les produits de base et le développement

15-16 avril 2019, Genève

Discours d'ouverture de Mme Isabelle Durant, Secrétaire-générale adjointe de la CNUCED, 15 avril 2019

Chers Délégués,
Mesdames et Messieurs les Experts du Commerce et du Développement,
Chers Collègues,

Bienvenue à toutes et tous pour ces 2 journées de travaux sur les produits de base et la dépendance à quelques matières premières dont certains pays souffrent.

Etre tributaire d'un ou d'un nombre restreint de produits de base, nous le savons, conduit à une croissance économique lente et à un développement humain faible.

Aujourd'hui, 67% des pays en développement sont dépendants de produits de base, sont dépendants de quelques matières premières – ce qui veut dire 91 pays sur 135, c'est un pourcentage important ! Et qui malheureusement a très peu bougé au cours des 2 dernières décennies.

Et si nous regardons uniquement les PMAs, ce pourcentage est encore plus élevé, avec 80% des pays qui rentrent dans cette catégorie de 'dépendants'.

C'est pourquoi cette réunion, que j'ai l'honneur d'ouvrir ce matin, a toute son importance et doit retenir toute notre attention.

Pourquoi ? Vous experts, et vous représentants des pays, l'entendez je pense depuis trop longtemps, cette dépendance rend les nombreux pays concernés très vulnérables, vulnérables aux chocs et aux fluctuations de prix.

La chute continue des prix depuis leur pic vers le début de la décennie a lourdement affecté la capacité des pays tributaires de ces produits à assurer leur développement socio-économique. En effet, la chute des revenus à l'exportation affecte évidemment les budgets des états et ceux des ménages qui produisent des produits agricoles tels que le café, le cacao et le thé. Les chances que ces pays puissent atteindre leurs objectifs de développement s'amenuisent avec la chute des prix des produits qu'ils exportent.

Quelles sont les dernières tendances ?

Les prix en 2018 ont généralement suivi une tendance à la baisse mais avec des variations entre produits de base. Globalement, **les produits agricoles ont connu des prix à la baisse** ; une tendance qui a débuté depuis la fin du boom des produits de base. **Les prix des minerais ont connu une chute** après une embellie en 2016 et 2017 pour des minerais comme l'or, le nickel et le zinc.

Les prix des combustibles dont le pétrole brut et le gaz naturel ont fait exception en 2018. L'indice des prix des **produits énergétiques a augmenté** particulièrement par rapport à son bas niveau en 2016.

Comme chaque année, les prix des produits de base ont été **volatils** avec des mouvements à la baisse suivis par des hausses en l'espace de quelques mois. **Et c'est bien la le problème.**

C'est justement sur l'effet néfaste de la volatilité des prix que cette réunion va se pencher. Notre discussion va porter sur les méthodes qui pourraient être utilisées pour réduire cet effet.

Ces méthodes incluent :

- des instruments financiers pour couvrir le risque de prix des matières premières,
- des approches budgétaires pour minimiser les déficits publics,
- les bourses de produits spécifiques peuvent également fournir des services de gestion des risques aux producteurs et aux négociants de produits de base,
- En outre, les assurances liées aux risques d'ordre climatique peuvent aider à protéger les petits exploitants agricoles.

Et cette question, de l'impact du changement climatique sur les produits de base est une question grandissante et sur laquelle nous nous penchons de plus en plus à la CNUCED. Le changement climatique a et aura évidemment un impact important sur notre manière de commercer et sur ce que l'on (peut / pourra) produire, commercer, exporter demain, dans 10 ans dans 20 ans. C'est pourquoi la CNUCED finalise actuellement un rapport qui se penche justement sur l'impact du changement climatique sur les produits de base et l'impact des produits de base sur le changement climatique. Cette étude analyse également les défis spécifiques des pays en développement qui sont dépendants et quelles pourraient être les options pour limiter l'impact négatif du réchauffement pour ces pays.

Je referme ici la parenthèse climat mais nous y reviendrons dans les mois qui viennent soyez-en surs. Revenons à l'objet précis de cette réunion.

Nous le savons, au-delà des différentes méthodes visant à réduire l'effet néfaste de la volatilité des prix – et qu'il est important d'analyser ensemble au cours de ces 2 journées de travail - **la réduction par le biais de la diversification verticale et horizontale reste le moyen le plus sûr, évidemment, d'éviter la vulnérabilité des pays producteurs.** Seule la diversification des exportations et de l'économie peut conduire à un développement réellement durable et cela doit être rappelé.

Ces politiques et leur mise en œuvre nécessitent une bonne compréhension des défis spécifiques auxquels un pays donné est confronté; par exemple, les défis auxquels sont confrontés les pays exportateurs d'énergie diffèrent de ceux auxquels sont confrontés les pays exportateurs de produits agricoles

L'objectif de la réunion de deux jours est de contribuer à améliorer cette compréhension.

Je ne doute pas que dans cette salle, les idées et échanges d'information vont fuser au cours des prochaines 48h. Je vous souhaite d'excellents travaux, je vous souhaite d'apprendre l'un de l'autre et de dessiner un avenir diversifié, pensé sur bases des tendances concrètes publiées par la CNUCED.

Je vous remercie.

* * *